

Affiche "Sauve qui peut la planète" Alain Le Querrec 1990

Affiche pour un colloque de défense de l'environnement.

Analyse sémiologique

Les empreintes de mains négatives et positives sont les premières manifestations graphiques de l'humanité. Placées dans les grottes sanctuaires, elles représentent un acte intentionnel et signifiant. Elles laissent la marque corporelle de celui qui l'a produite en liant sa personne au lieu : possession, protection ou connivence avec un lieu sacré et les Dieux qui l'habitent ?

Le Querrec met en scène une empreinte similaire au premier abord, mais très grande du fait de l'affiche. L'empreinte est géante et celle-ci, sur fond jaune est éclatante, est très visible.

(On pense tout de suite à la notion «d'empreinte écologique» très débattue aujourd'hui.)

La taille de la main et le foisonnement des pictos signifient la démesure et la profusion des nuisances environnementales de l'humanité.

D'autre part l'empreinte n'est pas d'une personne particulière comme celle du paléolithique mais de l'humanité.

Un nuage de minuscules pictogrammes symboliques de la société industrielle remplace les pigments soufflés au paléolithique. De loin on ne les distingue pas mais le regard attentif peut en faire l'inventaire et les reconnaître. L'affiche invite à regarder de près, pas superficiellement.

Comme le nuage de pigments et de taches projetées sur la main, il y a un côté «sali» au premier abord dans cette accumulation de signes enchevêtrés.

L'espace de la main est vide, L'homme est absent, parti? Cette absence peut évoquer sa disparition où son inconscience. C'est aussi ce qu'il laisse autour de lui ou après lui comme un sillage de déchets.

La main peut donner lieu à d'autres interprétation.

Main en détresse qui sombre dans le bas du cadre, et appelle au secours, d'ailleurs elle est elle-même «contaminée...» par les pictos...

Ou bien main qui stoppe dans la lignée «touche pas à mon pote» contemporaine et qui signifierait une injonction à cesser, renforcée par le texte en vignettes croisées.

L'analogie entre la trace et celle de nos ancêtres donne une dimension temporelle, notre trace dans l'histoire ne sera donc pas le geste artistique de l'aube de l'humanité mais une souillure durable qui précipitera peut-être notre perte. L'analogie avec l'empreinte préhistorique évoque donc l'héritage laissé aux générations futures.

Fond Jaune vif, texte en croix, logos et panneau : l'affiche ressemble à un signal d'alarme comme ceux qui avertissent d'un danger.

